



联合国
粮食及
农业组织

Food and Agriculture
Organization of the
United Nations

Organisation des Nations
Unies pour l'alimentation
et l'agriculture

Продовольственная и
сельскохозяйственная организация
Объединенных Наций

Organización de las
Naciones Unidas para la
Alimentación y la Agricultura

منظمة
الغذية والزراعة
للأمم المتحدة

F

COMITÉ DES PÊCHES

Trente-quatrième session

1-5 février 2021

EFFETS DE LA COVID-19 SUR LES SYSTÈMES ALIMENTAIRES HALIEUTIQUES ET AQUACOLES – RÉPONSES POSSIBLES

Résumé

Le présent document d'information fournit une vue d'ensemble mondiale des effets de la pandémie de covid-19 sur le secteur halieutique et aquacole aujourd'hui et donne des renseignements concernant les mesures et les interventions mises en œuvre par les fournisseurs de produits de la mer et les gouvernements pour contrecarrer les incidences négatives sur les chaînes d'approvisionnement en poisson et en produits de la mer.

La FAO vient en aide aux pays depuis le début de cette pandémie de covid-19, en formulant des recommandations sur les mesures à prendre et en offrant des avis et un appui techniques. Le document présente également un aperçu de certaines des interventions que mènent actuellement la FAO et/ou ses partenaires et des mesures qu'ils recommandent.

On trouvera un complément d'information dans la version longue et détaillée de la présente note d'information, produite par la FAO sous le même titre (en anglais seulement): «The impact of COVID-19 on fisheries and aquaculture food systems – Possible responses», qui peut être consultée sur la page web de la FAO *COVID-19 and its impact on the fisheries and aquaculture sector*¹.

¹ www.fao.org/fishery/covid19/en.

Les documents peuvent être consultés à l'adresse www.fao.org.

I. INTRODUCTION

1. Le présent document a pour objet de fournir des informations relatives aux incidences de la pandémie de covid-19 sur le secteur halieutique et aquacole et aux mesures mises en œuvre. Il met en lumière les effets actuels sur les systèmes alimentaires de ce secteur et décrit les mesures prises par les fournisseurs de produits de la mer et les gouvernements pour contrecarrer les retombées négatives sur les chaînes d'approvisionnement en poisson et en produits de la mer.
2. Durant la première moitié de 2020, les gouvernements et le secteur privé ont mis en œuvre de nombreuses mesures d'ajustement face à l'évolution de la pandémie de coronavirus. De nouveaux problèmes, ainsi que des innovations de la part des gouvernements et des opérateurs, ont été observés dans la filière du poisson. Les enseignements qui commencent à être tirés de l'expérience donnent des indications sur la façon de reconstruire en mieux pour renforcer la résilience des filières du poisson face aux futures crises, de sorte que la durabilité, les moyens d'existence et la sécurité alimentaire ne soient pas compromis et que les pertes et gaspillages d'aliments périssables de grande valeur soient limités conformément aux cibles associées à l'objectif de développement durable 12.
3. Le document s'appuie sur des informations recueillies au cours d'entretiens², sur des sources secondaires (par exemple des articles des médias) et sur des données accessibles au public.

II. MESSAGES CLÉS

4. Les aliments en eux-mêmes ne sont pas responsables de la transmission de la maladie aux êtres humains. Selon l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et l'Organisation mondiale de la santé animale, la pandémie de covid-19 repose sur une transmission entre êtres humains et non via le commerce international des animaux ou des produits d'origine animale. Il n'existe aujourd'hui aucun élément démontrant que la covid-19 peut être contractée à partir d'aliments ou d'emballages alimentaires.
5. Il convient de noter que les aliments en eux-mêmes n'ont pas été identifiés comme des agents de transmission de la maladie aux êtres humains. L'application de bons principes d'assainissement du milieu, l'hygiène individuelle et les pratiques établies en matière de sécurité sanitaire des aliments contribuent un peu plus à limiter les possibilités de contamination croisée.
6. Toutes les étapes de la chaîne d'approvisionnement halieutique et aquacole sont susceptibles d'être perturbées ou stoppées par les mesures découlant des restrictions liées à la covid-19. Il est indispensable de protéger chacune des étapes de la chaîne d'approvisionnement si l'on veut garantir la disponibilité permanente de poisson et de produits halieutiques. Dans le secteur de l'aquaculture, de plus en plus d'éléments indiquent que le fait de ne pas vendre la production se traduira par l'accroissement des stocks de poissons vivants, donc l'augmentation du coût de l'alimentation et des risques de mortalité du poisson.
7. Les mesures de restriction aux frontières qui perturbent le commerce des produits alimentaires doivent être limitées autant que possible pour préserver la sécurité alimentaire. Il est capital de diffuser l'information sur les mesures commerciales intéressant les aliments si l'on veut éviter les pénuries alimentaires.
8. La demande des consommateurs en produits conditionnés et congelés a augmenté à partir du deuxième trimestre de 2020 car les ménages ont voulu se constituer des réserves d'aliments non périssables. La demande en poisson frais et en produits de la mer à valeur élevée a chuté avec la fermeture totale ou partielle des restaurants et des hôtels imputable à la covid-19 et aux mesures de restriction connexes.

² Les fonctionnaires chargés des pêches et de l'aquaculture des bureaux régionaux et sous-régionaux de la FAO, les bureaux de terrain de la FAO, les partenaires des projets et les organisations régionales sont vivement remerciés de leurs précieuses contributions au présent document.

9. Dans les pays en développement caractérisés par d'importants secteurs informels, les mesures de confinement et la distanciation physique ont plus particulièrement touché les travailleurs et les communautés vulnérables opérant d'une manière artisanale ou à petite échelle. Un grand nombre de ces travailleurs n'appartiennent pas à des organisations de producteurs susceptibles de défendre leurs intérêts collectifs et accèdent donc difficilement aux aides publiques. Il faut mettre en place dans le secteur halieutique et aquacole un système de protection suffisant pour couvrir aussi les travailleurs du secteur informel.

10. Il convient de collaborer avec les organisations sectorielles et régionales pour mettre au point un éventail de mesures d'adaptation permettant de gérer le secteur halieutique et aquacole pendant la pandémie, de manière à favoriser la protection de l'emploi et à assurer un redressement rapide du secteur sans compromettre pour autant la durabilité, notamment grâce à l'évaluation et à l'ajustement des options de transport et de développement des marchés.

11. Les distributeurs en ligne font état de l'augmentation des commandes en ligne et du développement de la livraison à domicile, car les consommateurs contraints de rester chez eux pendant les confinements adoptent de plus en plus rapidement les solutions offertes par le commerce électronique.

12. Les effets de la covid-19 sur les femmes, compte tenu de la vulnérabilité particulière de celles-ci en tant que productrices, transformatrices, et vendeuses d'aliments ainsi que dispensatrices de soins dans le ménage, doivent être pris en compte et l'accès des femmes aux aides publiques doit être garanti tout au long de la filière du poisson.

13. Les systèmes de suivi, de contrôle et de surveillance des activités de pêche doivent être maintenus pour faire en sorte que les mesures de contrôle de la gestion soient respectées et que les activités de pêche illicite, non déclarée et non réglementée ne se développent pas. La conséquence la plus fréquemment signalée en matière de suivi, de contrôle et de surveillance est l'interruption des programmes d'observateurs en mer.

14. Les perspectives dans les secteurs de la pêche et de l'aquaculture demeurent obscurcies par l'incertitude, notamment en ce qui concerne la durée et la gravité de la pandémie. La pandémie influera sur l'investissement dans le secteur halieutique et aquacole. La disponibilité de fonds d'investissement en faveur de la future production risque d'être limitée en raison du recul de la demande et de la baisse des prix. Cette situation entraînera probablement des transformations à long terme dans le secteur.

15. Toute transformation du secteur doit toujours tenir compte des principes établis dans le Code de conduite pour une pêche responsable³ si l'on veut que la pêche reste durable et permette de répondre aux besoins des populations au cours des prochaines années.

III. POURQUOI LES SYSTÈMES ALIMENTAIRES HALIEUTIQUES ET AQUACOLES SONT-ILS VULNÉRABLES AU CHOC LIÉ À LA COVID-19?

16. Les filières de la pêche sont confrontées à une demande plus importante de la part des consommateurs alors même que certains stocks de poisson tendent à être de moins en moins durables; la production de la pêche de capture a ralenti et s'est stabilisée, et la proportion de stocks de poissons exploités d'une manière durable a reculé jusqu'à moins de 70 pour cent, contre 90 pour cent dans les années 1970. L'ensemble des activités permettant au poisson et aux produits halieutiques de parvenir depuis les lieux de pêche et de production aquacole jusqu'aux consommateurs finaux sont complexes, et les technologies employées pour gérer ces filières vont des méthodes artisanales jusqu'à des procédés hautement industriels.

³ www.fao.org/3/v9878f/V9878F.pdf.

17. Les principales activités d'une chaîne d'approvisionnement halieutique ou aquacole sont la pêche, la production aquacole, la transformation, le transport des intrants, la distribution et la vente en gros et au détail. Toutes ces activités revêtent la même importance s'agissant de contribuer à la réussite de la chaîne d'approvisionnement. Chacune des étapes de la filière est susceptible d'être perturbée ou stoppée en raison des incidences de la covid-19 et des mesures connexes. Si la maladie ou les mesures de confinement entraînent une rupture de l'un des liens acheteur-vendeur, il en résultera une série de perturbations en cascade qui aura des répercussions sur les moyens d'existence et la sécurité alimentaire.

18. Les ménages confrontés à de graves problèmes financiers risquent de ralentir leurs dépenses⁴. La réduction de la demande des ménages, également influencée par les mesures de confinement (par exemple la fermeture des services de restauration et des lieux touristiques, etc.) a des répercussions sur la production, la transformation et la distribution, et déstabilise les chaînes d'approvisionnement internationales et nationales. Le fait que le poisson vivant, frais ou réfrigéré, qui représente 45 pour cent du poisson consommé, est particulièrement périssable crée des problèmes logistiques supplémentaires dans la chaîne d'approvisionnement.

19. De plus, le recul de la demande nationale et les mesures de confinement généralisées ont des effets néfastes à la fois sur les importations des pays et sur leurs recettes extérieures tirées de l'exportation, avec des conséquences non négligeables sur un secteur fortement dépendant du commerce international. Enfin, les problèmes financiers qui se posent dans les entreprises sont susceptibles d'entraîner une baisse des salaires, une réduction des heures travaillées ou des licenciements. Compte tenu de ses propres difficultés, le secteur financier dispose de moins de ressources pour faire face aux pertes économiques subies. En outre, de nombreux assureurs ne couvrent pas les interruptions d'activité imputables à des événements tels que la covid-19.

20. En résumé, une perturbation du flux où que ce soit dans la chaîne d'approvisionnement entraîne un ralentissement partout ailleurs. La protection des liens acheteur-vendeur et de chacune des étapes de la chaîne d'approvisionnement constitue le seul moyen de préserver la consommation humaine de poisson et de produits halieutiques, donc d'assurer le fonctionnement fructueux et régulier de la chaîne d'approvisionnement. Il est donc capital de protéger le plus efficacement possible chaque étape de la filière alimentaire halieutique et aquacole. À long terme, les goulets d'étranglement recensés pendant la pandémie et la nécessité apparente de raccourcir certains circuits d'approvisionnement en poisson peuvent faciliter la détermination des améliorations à apporter pour rendre l'offre et la demande de poisson plus durables, notamment du point de vue de la réduction des pertes et gaspillages de nourriture.

IV. EFFETS DE LA PANDÉMIE SUR LES SYSTÈMES ALIMENTAIRES HALIEUTIQUES ET AQUACOLES

21. La maladie à coronavirus 2019 (covid-19) a commencé comme une infection à circulation locale. Le 11 mars 2020, l'OMS a estimé que l'épidémie de covid-19 pouvait être qualifiée de pandémie⁵. Pendant le premier semestre de 2020, la pandémie a touché toutes les régions du monde avec plus ou moins de gravité, y compris de nombreux pays producteurs et/ou consommateurs majeurs de poisson ou grands fournisseurs mondiaux d'aliments pour poisson.

22. La pêche et l'aquaculture et la distribution de leurs produits étant considérées comme des activités essentielles dans la plupart des pays, les mesures adoptées pour endiguer la diffusion de l'infection ont créé des problèmes directs et indirects importants pour le secteur, comme expliqué ci-après.

⁴ Les estimations initiales de l'Organisation internationale du Travail indiquent une recrudescence notable du chômage et du sous-emploi dans le sillage de la pandémie (document du Groupe d'experts de haut niveau sur la sécurité alimentaire et la nutrition [HLPE], du 24 mars 2020).

⁵ www.who.int/fr/director-general/speeches/detail/who-director-general-s-opening-remarks-at-the-media-briefing-on-covid-19---11-march-2020.

Production des pêches de capture

23. La chute de la demande, qui dans certains cas a entraîné une baisse des prix du poisson et des produits halieutiques, s'est traduite par l'arrêt ou la réduction de l'activité de nombreuses flottes de pêche, leurs opérations ayant perdu leur rentabilité. Parfois, les quotas n'ont pas été atteints en raison de la faible demande et du manque d'installations d'entreposage adaptées à un produit périssable. Les flottes alimentant les marchés de l'exportation sont souvent plus touchées que celles qui alimentent les marchés nationaux. Les mesures sanitaires (distanciation physique entre les membres d'équipage en mer, masques faciaux, etc.) et l'insuffisance du matériel nécessaire (comme les masques et les gants) rendent la pêche plus difficile (et parfois plus dangereuse) et peuvent aussi provoquer l'arrêt de l'activité. Le secteur de la pêche souffre également de la limitation de l'approvisionnement en intrants (par exemple la glace, les engins, les appâts), soit parce que les fournisseurs ont fermé, soit parce qu'ils ne peuvent pas fournir les intrants à crédit.

24. En outre, les restrictions imposées à la circulation des gens de mer et des marins, qui n'ont pas été autorisés à débarquer dans les ports ni à transiter par les territoires nationaux (c'est-à-dire jusqu'à un aéroport), ont empêché le renouvellement des équipages et leur rapatriement. En conséquence, il est arrivé que des équipages de pêche soient restés bloqués de longs mois en mer sur les navires⁶ ou dans des pays étrangers, sans salaire, ce qui s'est transformé en une crise des droits de l'homme, touchant plus particulièrement les travailleurs migrants et transitoires. Il s'agit d'un domaine à reconstruire en mieux, afin de garantir à ces travailleurs vulnérables une protection sociale dans les situations analogues susceptibles de se produire à l'avenir.

25. Le fait que la production et l'activité des flottes aient momentanément stoppé présente également des côtés positifs, en laissant au repos les stocks de poisson surexploités, ce qui est susceptible d'accélérer leur reconstitution⁷. Cependant, il ressort de la plupart des études qu'il convient de limiter la pêche sur une période d'au moins 10 à 15 ans pour permettre aux stocks épuisés de se régénérer, de sorte qu'en l'absence de réformes de la gouvernance et de la gestion appuyant l'allègement de la pression de pêche, il est peu probable que l'on assiste aujourd'hui à des reconstitutions de ce type⁸. Dans le même ordre d'idée, l'utilisation moins importante de combustible fossile⁹ pourrait être considérée comme une conséquence positive, entraînant une réduction des émissions de gaz à effet de serre, comme souhaité dans les scénarios d'atténuation des changements climatiques.

Production aquacole

26. Le contexte économique de la production et des marchés de l'aquaculture demeure particulièrement volatile et incertain, avec des incidences inévitables sur les activités¹⁰.

27. Dans le secteur, il sera probablement difficile de poursuivre les activités ou de maintenir les cycles de production prévus, car les marchés, l'approvisionnement en moyens de production (par exemple les œufs et les alevins, les aliments pour animaux), mais aussi l'accès au crédit, pourraient être au point mort ou considérablement freinés en raison du confinement et du ralentissement économique actuels¹¹.

⁶ www.latimes.com/world-nation/story/2020-09-08/philippine-fishermen-stranded-at-sea-by-the-pandemic-we-think-about-jumping-overboard.

⁷ www.smithsonianmag.com/science-nature/fish-stop-covid-19-180974623/.

⁸ www.undp.org/content/undp/fr/home/blog/2020/the-ocean-and-covid-19.html.

⁹ www.forbes.com/sites/rpapier/2020/07/12/will-covid-19-hasten-the-demise-of-fossil-fuels/.

¹⁰ <http://www.oecd.org/coronavirus/policy-responses/peche-aquaculture-et-covid-19-enjeux-et-reponses-politiques-f2c4b74d/>.

¹¹ <https://chinadialogueocean.net/13453-coronavirus-hits-sustainable-aquaculture/>.

28. Les licenciements risquent également de se multiplier, tant à court terme du fait des mesures de confinement, qu'à moyen et à long termes du fait des problèmes financiers ou de trésorerie rencontrés par les producteurs et des barrières entravant la circulation des travailleurs saisonniers ou migrants¹². Certains pays ont exempté le secteur aquacole des mesures de confinement¹³ ou ont établi des directives pour réglementer l'exercice de la libre circulation des travailleurs pendant l'épidémie de covid-19¹⁴.

29. Pendant les périodes de confinement, les producteurs approvisionnant les marchés de poisson vivant ont dû trouver des solutions face aux stocks croissants de poisson vivant qui ne pouvaient pas être vendus et devaient quand même être nourris pour une durée indéterminée¹⁵. Les producteurs peuvent légèrement réduire les coûts en apportant une alimentation de maintien et non de croissance mais il n'en reste pas moins qu'il faut nourrir le poisson pour le garder en vie. La trésorerie et l'accès au crédit peuvent constituer d'autres sources de problèmes en raison des coûts supplémentaires à prendre en charge en l'absence de recettes, notamment si les clients de l'aquaculture souffrent également de la crise et retardent le paiement des livraisons antérieures¹⁶.

Secteur après capture, marché et commerce

30. La transformation du poisson frais est tributaire de l'état de santé des travailleurs et des éventuelles pénuries de personnel résultant de l'infection à la covid-19 et de la période de quarantaine exigée. Dans de nombreux pays, des usines de transformation du poisson ont fermé car des travailleurs étaient positifs à la covid-19¹⁷. Les opérations de transformation peuvent aussi être interrompues à la demande des travailleurs soucieux de l'amélioration des conditions en matière de santé et de sécurité sanitaire. En conséquence, la capacité et la production du secteur de la transformation sont réduites. En outre, la faiblesse de la demande en poisson entraîne des interruptions de la production tandis que les opérateurs du secteur de la transformation sont confrontés à la nécessité d'amplifier la capacité d'entreposage pour être en mesure de faire face aux entrées de matières premières et à la conservation des produits finis. Dans ce secteur, certains opérateurs prévoyants ont réagi en établissant des contrôles rigoureux, notamment la distanciation des travailleurs et les contrôles de température.

31. En matière de commerce international, dans le cadre d'une action conjointe visant à garantir dans la mesure du possible la fluidité maximale des échanges commerciaux, les responsables de la FAO, de l'Organisation mondiale du commerce et de l'OMS ont plaidé en faveur de la limitation des restrictions aux frontières susceptibles d'entraver le commerce des produits alimentaires, afin d'éviter les pénuries alimentaires, et ont insisté sur l'importance essentielle que revêtait la diffusion de l'information sur les mesures commerciales intéressant les denrées alimentaires¹⁸.

32. La demande en produits conditionnés, en conserve¹⁹ ou congelés a bondi, car les ménages ont voulu se constituer des réserves d'aliments non périssables. Parallèlement, les distributeurs en ligne constatent une demande en hausse à mesure que les consommateurs contraints de rester chez eux explorent les diverses possibilités offertes par les détaillants. Globalement, la demande concernant de nombreuses espèces a fortement reculé et les prix ont baissé, notamment s'agissant des produits plus particulièrement destinés au secteur de la restauration, par exemple aux hôtels, aux restaurants et à tous les divers services relevant de ce secteur.

¹² www.ares.vt.edu/ares/virginia-seafood/research/Impacts_of_COVID19.html.

¹³ www.undercurrentnews.com/2020/04/13/india-exempts-aquaculture-from-lockdown-with-extension-to-measures-expected/.

¹⁴ [https://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/?uri=CELEX:52020XC0330\(03\)](https://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/?uri=CELEX:52020XC0330(03)).

¹⁵ Idem.

¹⁶ www.aecoc.es/articulos/c84-javier-ojeda-tenemos-que-dar-salida-a-la-acumulacion-de-stock-de-peces-y-asegurar-la-liquidez-de-las-empresas/.

¹⁷ <https://news.cgtn.com/news/2020-06-23/Why-have-meat-factories-become-hotbeds-for-coronavirus-outbreaks--RyERNDEg1O/index.html>.

¹⁸ https://www.wto.org/french/news_f/news20_f/igo_26mar20_f.htm.

¹⁹ www.fao.org/flw-in-fish-value-chains/resources/articles/a-renaissance-in-canned-fish-consumption/en/.

33. Le transport routier ou maritime doit composer avec les frontières fermées ou soumises à des restrictions et avec les retards associés aux inspections des douanes et des services sanitaires, et l'annulation massive des vols a directement touché le commerce de certains produits haut de gamme habituellement transportés par voie aérienne. Tous ces éléments ont contribué à la hausse des coûts de transport et, malgré la baisse de la demande mondiale concernant le transport aérien, le coût de l'expédition par voie aérienne a considérablement augmenté²⁰.

34. Dans le secteur du poisson, l'approvisionnement, la consommation et les recettes commerciales devraient reculer cette année en raison des incidences des restrictions liées au confinement sur la demande, la logistique, les prix, la main-d'œuvre et la planification des activités.

Groupes vulnérables, conditions de travail, santé et sécurité et problématique femmes-hommes

35. Les inégalités entre femmes et hommes perdurent dans le secteur halieutique et aquacole, où les femmes représentent la moitié de la main-d'œuvre et exercent essentiellement des activités de transformation et de commerce²¹, occupant des emplois souvent précaires et mal ou non rémunérés. Elles sont particulièrement exposées au risque de perdre leur travail – surtout celles qui sont engagées à titre informel et les travailleuses migrantes recrutées dans les usines de transformation de produits de la mer²². Elles ont donc très rarement droit ou accès aux mesures de protection sociale offertes par certains gouvernements pour faire face à la pandémie de covid-19.

36. Les conditions de travail et la sécurité des pêcheurs en mer se dégradent lorsque le nombre de pêcheurs disponibles pour former les équipages des navires est réduit ou lorsqu'on leur demande de passer plus de temps en mer alors qu'il s'agit d'un facteur contribuant à accroître le risque d'accident à bord. De plus, les pêcheurs peuvent difficilement se tenir à plus d'un mètre les uns des autres à bord d'un navire de pêche.

37. Les équipages des grands navires de pêche industrielle restant en mer pendant de longues périodes ne peuvent pas rentrer chez eux en raison des restrictions touchant les vols et des périodes de quarantaine obligatoires, ce qui accroît leur fatigue et leur stress. Enfin, lorsqu'un équipage est confronté à la covid-19 en pleine mer, le virus tend à se diffuser rapidement et l'assistance médicale n'est pas toujours disponible en temps voulu.

38. La nature informelle de la majeure partie du secteur constitue un obstacle supplémentaire pour les pêcheurs et les aquaculteurs, s'agissant de bénéficier de la protection assurée au titre des politiques de l'emploi et des mécanismes de protection sociale soumis à cotisations. Cette situation est susceptible d'exacerber les effets secondaires de la covid-19, notamment la pauvreté et la faim.

Recherche et gestion

39. Les enquêtes permettant de recueillir les données nécessaires aux évaluations de stocks ont été repoussées ou annulées dans certains secteurs de la pêche. Des efforts ont été consentis pour tenir les réunions scientifiques à distance mais l'annulation ou le report des programmes et autres réunions ayant trait à l'évaluation des stocks aura des effets négatifs sur la collecte de données et les décisions qui seront prises ensuite concernant la gestion à l'échelle mondiale d'un grand nombre de stocks partagés de poissons. En outre, les réunions virtuelles ne sont pas de nature à favoriser l'avancée des questions qui doivent faire l'objet de négociations.

²⁰ <https://theloadstar.com/air-freight-rates-on-the-up-again-driven-by-more-demand-for-less-capacity/>.

²¹ https://insights.careinternational.org.uk/media/k2/attachments/CARE_Gender-implications-of-COVID-19_Full-Report_March-2020.pdf.

²² <https://womeninseafood.org/why-using-a-gender-lens-to-analyse-covid-19-impacts-on-the-seafood-industry/>.

40. En avril²³ et en novembre 2020, la FAO a réalisé deux enquêtes concernant les incidences de la covid-19 sur les activités des organes régionaux des pêches²⁴, qu'il est possible de consulter sur la page web de la Division des pêches de la FAO consacrée aux effets de la covid-19 sur le secteur halieutique et aquacole²⁵.

41. En ce qui concerne la recherche dans le domaine de l'aquaculture, l'enjeu consistera à compenser ou à maintenir les travaux en cours en laboratoire ou sur le terrain, puisque les restrictions imposées aux déplacements en certains lieux sont susceptibles de déstabiliser ou de retarder les recherches en cours, soit faute de personnel, soit faute de fournitures indispensables.

Suivi, contrôle et surveillance

42. Les confinements pourraient entraîner une réduction des capacités dans les centres de surveillance de la pêche. Les pêcheurs «en sécurité en mer» peuvent continuer à opérer ou adapter leurs activités de manière à tirer profit des défaillances des systèmes de suivi, de contrôle et de surveillance en menant des activités illégales, notamment pêcher dans des zones interdites, avec des conséquences possibles à long terme sur l'habitat et les stocks qui sont censés y être protégés.

43. Les organisations régionales de gestion des pêches (ORGP) ont un rôle important à jouer en contribuant au suivi, au contrôle et à la surveillance des opérations et en combattant la pêche illicite, non déclarée et non réglementée pour protéger de nombreuses ressources halieutiques partagées tout autour du globe. La majorité des ORGP ont été touchées par des défaillances de leurs fonctions de suivi, de contrôle et de surveillance, à l'un ou l'autre niveau. La conséquence négative la plus fréquente est l'interruption des programmes d'observateurs «en mer». On trouvera des informations plus détaillées dans les enquêtes sur les activités des organes régionaux des pêches, mentionnées précédemment. L'affaiblissement des capacités des comités d'application et la réduction des activités connexes auront des incidences négatives sur le suivi, le contrôle et la surveillance des activités de pêche et la lutte menée à l'échelle mondiale contre la pêche illicite, non déclarée et non réglementée.

Sécurité alimentaire et nutrition

44. De nombreuses entreprises de transformation et de transport ont réduit ou interrompu momentanément ou définitivement leurs opérations en raison des mesures de confinement, contribuant potentiellement à l'insécurité alimentaire et à la recrudescence de la malnutrition. Un grand nombre de pays en développement et de petits États insulaires en développement dépendent du poisson pour les apports en protéines animales et en micronutriments essentiels. La réduction de la consommation de poisson risque d'exacerber encore les problèmes liés au «triple fardeau de la malnutrition»²⁶ qui a déjà touché plus de 200 millions d'enfants et plus de 2 milliards d'adultes dans le monde et qui coûte à la société jusqu'à 3,5 mille milliards d'USD par an²⁷.

45. Étant donné que de nombreux pays limitent les déplacements à l'extérieur de chez soi, les communautés de pêcheurs vulnérables voient leur vulnérabilité s'aggraver – non seulement en raison de la réduction de l'apport de protéines animales, de micronutriments et d'acides gras abordables normalement assuré par la consommation directe du poisson capturé, mais aussi du fait de la baisse de revenus imputable à la limitation des activités rémunératrices qui réduit un peu plus leur pouvoir d'achat et leur capacité à se procurer un assortiment varié d'aliments pour satisfaire leurs besoins alimentaires. À l'échelle mondiale, 59,7 millions de personnes travaillent dans le secteur primaire de

²³ FAO. 2020. The impact of COVID-19 on fisheries and aquaculture – A global assessment from the perspective of regional fishery bodies: Initial assessment, mai 2020. No. 1. Rome. www.fao.org/documents/card/fr/c/ca9279en/.

²⁴ Les organes régionaux des pêches sont les organisations régionales de gestion des pêches (ORGP) et les organes consultatifs régionaux des pêches.

²⁵ COVID-19 and its impact on the fisheries and aquaculture sector, <http://www.fao.org/fishery/covid19/en>.

²⁶ www.fao.org/news/story/fr/item/1199760/icode/.

²⁷ Rapport sur la nutrition mondiale, 2018. Chapitre deux: Le fardeau de la malnutrition. Voir: <https://globalnutritionreport.org/reports/global-nutrition-report-2018/>.

la pêche et de l'aquaculture, et encore davantage dans le secteur secondaire, notamment les activités après capture²⁸.

Sécurité sanitaire des aliments

46. Les premiers rapports associés à la situation d'urgence de la covid-19 avaient pointé du doigt le poisson et les marchés traditionnels, mais les études menées par la suite ont démontré de plus en plus clairement que la maladie se propageait principalement par la transmission du virus entre humains, via des gouttelettes ou un contact direct avec une personne infectée²⁹. Il convient de souligner qu'il n'existe aucun élément démontrant qu'un quelconque virus responsable d'une maladie chez les poissons est pathogène pour les êtres humains³⁰.

47. Pour l'heure, rien ne prouve que la covid-19 est susceptible d'être transmise par des produits de la pêche ou de l'aquaculture^{31, 32}. Cependant, comme c'était déjà le cas avant la pandémie actuelle, tout aliment peut potentiellement être contaminé par des agents pathogènes en raison d'un contact avec du matériel, des surfaces ou des milieux contaminés, comme les mains, les gants ou les tabliers des personnes qui l'ont manipulé. L'application de bons principes d'assainissement du milieu, l'hygiène individuelle et les pratiques établies en matière de sécurité sanitaire des aliments demeurent d'excellents moyens de réduire la probabilité d'une contamination croisée. De même, la cuisson complète des produits de la pêche et de l'aquaculture avant leur consommation peut aussi contribuer à réduire les risques en matière de sécurité sanitaire des aliments.

48. En cette période, l'adoption de pratiques améliorées en matière de sécurité sanitaire des aliments, comme celles qui sont recommandées dans les documents de la Commission du Codex Alimentarius³³, de la FAO et de l'OMS, permettra de réduire la probabilité de contamination des aliments par des pathogènes et d'alléger le fardeau que les infections d'origine alimentaire connues font peser sur la santé publique³⁴.

V. CE QUE PEUVENT FAIRE LA FAO ET SES PARTENAIRES

49. La FAO vient en aide aux pays depuis le début de cette pandémie de covid-19, en formulant des recommandations sur les mesures à prendre et en offrant des avis et un appui techniques. On trouvera ci-après un aperçu de certaines des interventions que mènent actuellement la FAO et/ou ses partenaires et des mesures qu'ils recommandent.

²⁸ www.fao.org/state-of-fisheries-aquaculture (rapport sur la situation mondiale des pêches et de l'aquaculture).

²⁹ Chih-Cheng, L., Tzu-Ping, S., Wen-Chien, K., Hung-Jen, T., et Po-Ren, H. (février 2005). Severe acute respiratory syndrome coronavirus 2 (SARS-CoV-2) and coronavirus disease-2019 (COVID-19): The epidemic and the challenges. *International Journal of Antimicrobial Agents*, 55.
doi:<https://doi.org/10.1016/j.ijantimicag.2020.105924>.

³⁰ Scientific Committee on Animal Health and Animal Welfare. 2000. Assessment of Zoonotic Risk from Infectious Salmon Anaemia virus. Commission européenne, Direction générale de la santé et des consommateurs. Voir: https://ec.europa.eu/food/sites/food/files/safety/docs/sci-com_scah_out44_en.pdf.

³¹ www.who.int/emergencies/diseases/novel-coronavirus-2019/question-and-answers-hub/q-a-detail/coronavirus-disease-covid-19-food-safety-for-consumers.

³² <https://www.oie.int/fr/expertise-scientifique/informations-specifiques-et-recommandations/questions-et-reponses-sur-le-nouveau-coronavirus2019/>.

³³ www.fao.org/fao-who-codexalimentarius/home/fr.

³⁴ FAO. 2020. Food Safety in the time of COVID-19. Rome. doi:<https://doi.org/10.4060/ca8623en>.

Gestion et politique

50. Collecter des données et soutenir les travaux de recherche ayant trait aux incidences de la pandémie de covid-19 sur les systèmes halieutiques et aquacoles. La FAO a produit un manuel concernant les meilleures pratiques en matière d'élaboration d'enquêtes et de questionnaires sur les incidences de la covid-19 dans le secteur de la pêche et de l'aquaculture³⁵.

51. La FAO a publié des documents d'orientation, mondial et régionaux, spécifiquement consacrés à la pêche qui sont disponibles sur la page web intitulée: *COVID-19 and its impact on the fisheries and aquaculture sector*³⁶.

52. En avril et en novembre 2020, la FAO a réalisé deux enquêtes concernant les incidences de la covid-19 sur les activités des organes régionaux des pêches, qui sont susceptibles d'étayer et d'orienter la mise au point de mesures d'atténuation et qui peuvent être consultées sur la page web de la Division des pêches de la FAO mentionnée ci-dessus.

53. Donner la priorité aux plus vulnérables, notamment les membres d'équipage, les pêcheurs et les femmes exerçant des activités de transformation et de vente.

54. Fournir des indications concernant l'adoption des normes de sécurité sanitaire des aliments reconnues à l'échelle internationale, comme les normes établies par le CODEX.

55. Collaborer avec le secteur professionnel et les organisations régionales pour mettre au point un ensemble de solutions en matière de gestion et concevoir des mesures permettant de protéger l'emploi et d'assurer un redressement rapide, notamment avec une évaluation des options de transport et de développement des marchés, tout en garantissant la durabilité.

Hygiène et assainissement

56. Promouvoir l'application de bons principes d'assainissement du milieu, l'hygiène individuelle et les pratiques garantissant la sécurité sanitaire des aliments tout au long de la chaîne d'approvisionnement (navires, sites de débarquement, usines, marchés, etc.) pour limiter les possibilités de contamination croisée.

Chaîne d'approvisionnement

57. Soutenir les chaînes d'approvisionnement alimentaires et éviter les perturbations de la circulation et du commerce du poisson et des produits halieutiques, afin que les circuits fonctionnent sans heurts face à la crise et améliorent la résilience des systèmes alimentaires à l'appui de la sécurité alimentaire et de la nutrition.

58. Désigner les marins, les opérateurs du secteur de la transformation et les travailleurs de la distribution comme des «travailleurs essentiels» puisqu'ils contribuent à nourrir la nation.

59. Accélérer la délivrance des visas destinés à la main-d'œuvre étrangère temporaire ou saisonnière recrutée pour la capture et la transformation du poisson et des produits de la mer.

60. Promouvoir l'emploi des nouvelles technologies (WhatsApp, sites web, Facebook, etc.) pour livrer du poisson frais directement aux consommateurs dans le respect des mesures de sécurité sanitaire applicables à la livraison à domicile.

³⁵ www.fao.org/fileadmin/user_upload/faoweb/FI/COVID19/Surveys_and_questionnairesCOVID.pdf.

³⁶ www.fao.org/fishery/covid19/en.

Systèmes de financement et de protection sociale

61. L'économie «bleue» pourrait compter au nombre des victimes des effets de la crise de la covid-19, mais elle détient aussi des clés pour la reconstruction d'un monde après covid plus résilient, plus durable et plus équitable. La réalisation d'investissements dans des trains de mesures de redressement et de relance «bleues», associée à des réformes politiques, est susceptible de permettre la création immédiate d'emplois et d'assurer un soulagement économique à court terme tout en appuyant la croissance économique, la résilience et l'apport d'avantages sociaux et environnementaux sur le long terme. Dans le contexte de la reconstruction, la coopération entre les gouvernements, le secteur public et le secteur privé ainsi que l'abandon des pratiques habituelles peuvent conduire à ce processus de «transformation bleue». Les solutions qui permettront de créer des emplois et de stimuler l'économie d'une manière significative consistent à investir dans la régénération et la protection des écosystèmes côtiers et marins ainsi que dans la mariculture durable communautaire d'espèces non nourries.

62. Jusqu'ici, de nombreux trains de mesures de relance ont oublié le rôle que les océans peuvent jouer dans un redressement «bleu». Une étude récente a démontré pourquoi les décideurs doivent s'intéresser à l'économie bleue s'ils veulent réaliser des investissements «sans regrets» mutuellement bénéfiques qui aideront le monde à s'engager sur une voie conduisant à un avenir plus résilient, plus durable et plus équitable³⁷.

63. Les autres mesures à prendre en considération sont les suivantes:

- Déclaration de l'état de catastrophe dans le secteur de la pêche pour déclencher différentes mesures d'assistance.
- Accroissement de l'accès des pêcheurs et des autres opérateurs de la filière halieutique et aquacole aux programmes de crédit et de microfinance assortis de taux d'intérêt bonifiés, de délais de remboursement flexibles et de possibilités de restructuration des prêts et des échéanciers de paiement connexes.
- Lancement de programmes de dons visant à couvrir les pertes économiques et ainsi à préserver les chaînes d'approvisionnement nationales en produits de la mer et à garantir la continuité des opérations.
- Remise des dettes liées aux prêts destinés à garantir le paiement des salaires, octroi de dons en faveur des activités de maintenance visant à conserver les navires en bon état de marche, et accord de prêts à faible taux d'intérêt pour refinancer la dette existante.
- Exonération de certains paiements, c'est-à-dire suspension de certaines obligations financières comme le règlement des services d'utilité publique, des taxes foncières et des hypothèques.
- Assistance salariale et assistance chômage, notamment à l'intention des travailleurs informels. En outre, de nombreux membres d'équipage des navires et petits producteurs sont considérés comme des travailleurs indépendants et ne bénéficient pas actuellement d'indemnités de chômage ni de congés payés. Ils doivent donc aussi être couverts par les mesures de secours.

VI. COMPLÉMENT D'INFORMATION

64. On trouvera des informations supplémentaires dans la version longue et détaillée de la présente note d'information, produite par l'équipe spéciale covid-19 du Département des pêches et de l'aquaculture de la FAO sous le même titre (en anglais seulement): «The impact of COVID-19 on fisheries and aquaculture food systems – Possible responses» et disponible sur la page web de la FAO: *COVID-19 and its impact on the fisheries and aquaculture sector* (www.fao.org/fishery/covid19/en).

³⁷ https://oceanpanel.org/sites/default/files/2020-09/20_HLP_Report_COVID_Blue_Recovery.pdf.

65. La version longue du document comprend en outre une annexe présentant des exemples de réponses régionales observées en avril et en octobre 2020.